L'AUTOBIOGRAPHIE D'AVVAKOUM : UN VERITABLE TOURNANT DANS LA LITTERATURE RUSSE

MOUHAMED FALL
Département des Langues et Civilisations Slaves (Russe)
Faculté des Lettres et Sciences Humaines,
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
mouhamed21.fall@ucad.edu.sn
fallboysong@gmail.com

RESUME

Le XVII^e^ siècle russe, marqué par de sérieuses mutations religieuses, politiques et culturelles, constitue un tournant majeur dans l'évolution de la littérature russe. En cette période de fortes tensions, l'Autobiographie *d'Avvakoum occupe une place importante par son ancrage historique. Le présent article analyse l'œuvre comme une étape essentielle du renouvellement des formes de l'écriture russe. Il montre également comment Avvakoum, à partir de son expérience personnelle et de son opposition aux réformes du patriarche Nikon, transforme l'écriture hagiographique traditionnelle. L'étude examine l'affirmation de la voix personnelle, la représentation de l'expérience vécue, les spécificités linguistiques et stylistiques ainsi que la dimension polémique du texte. L'œuvre apparaît ainsi comme un jalon incontournable de l'écriture autobiographique russe et d'une littérature engagée.*
Mots-clés *: Avvakoum, littérature russe, autobiographie, engagement littéraire, Nikon.*

ABSTRACT

The seventeenth century in Russia, marked by profound religious, political, and cultural transformations, constituted a major turning point in the development of Russian literature. Against this backdrop of intense tensions, Avvakoum's Autobiography *holds a significant place due to its strong historical grounding. This article examines the work as a crucial stage in the renewal of Russian literary forms. It also demonstrates how Avvakoum, drawing on his personal experience and his opposition to the reforms introduced by Patriarch Nikon, transformed traditional hagiographic writing. The study explores the emergence of a personal voice, the representation of lived experience, the linguistic and stylistic features of the text, as well as its polemical dimension. The work thus emerges as a major milestone in the development of Russian autobiographical writing and a significant example of engaged literature.*

Key-words : *Avvakum, Russian literature, autobiography, literary commitment, Nikon.*

INTRODUCTION

Le XVII[e] siècle constitue une période de profondes tensions politiques, religieuses, sociales et culturelles dans l'histoire de la Russie. Les réformes ecclésiastiques entreprises sous le patriarcat de Nikon et le schisme religieux qui en résulte bouleversent non seulement le domaine confessionnel, mais également les rapports à l'autorité, les représentations de l'homme et les formes d'expression littéraire. Dans ce contexte d'incertitude et d'impasse, la littérature russe connaît un renouvellement progressif de ses formes et de ses thèmes, marqué notamment par une place croissante accordée à l'expérience individuelle. Dimitry Likhatchov voit ainsi dans l'autobiographisme « l'une des manifestations de la libération progressive de la personnalité au XVII[e] siècle » (Likhatchov, 1987, p. 51).

C'est dans cette dynamique qu'apparaît la figure de l'archiprêtre Avvakoum Petrov, l'un des principaux représentants du mouvement des vieux-croyants. Opposé aux réformes de Nikon, Avvakoum connaît l'exil, les persécutions et les emprisonnements avant de mourir sur le bûcher. Son parcours personnel, étroitement lié aux conflits religieux de son époque, constitue la matière de son œuvre littéraire. Dans *l'autobiographie de l'archiprêtre Avvakoum*, rédigée dans les années 1670, l'auteur transforme ainsi son existence en récit, en témoignage et en défense de ses convictions personnelles. Cette particularité constitue un premier constat important : l'expérience individuelle, qui demeure étroitement liée aux événements religieux et politiques de son époque, devient progressivement une matière essentielle de l'écriture.

L'œuvre occupe, de ce fait, une place particulière dans l'histoire de la littérature russe. Elle s'inscrit dans la tradition du récit hagiographique consacré à la vie d'un saint ou d'un personnage exemplaire, tout en renouvelant profondément ce modèle. Alexandre Robinson situe l'écriture d'Avvakoum au croisement de l'innovation et de la tradition. Il affirme à ce titre que « l'auteur conserve certains procédés hagiographiques au service d'une représentation concrète de

son existence et de son environnement historique » (Robinson, 1963, p. 5). L'originalité de *l'autobiographie d'Avvakoum* réside ainsi moins dans une rupture avec la tradition que dans la transformation de formes héritées sous l'effet d'une nouvelle conscience de l'individu. Dès lors, il apparaît clair que l'œuvre se situe dans un espace de tension entre continuité et renouvellement : elle conserve des procédés issus de la tradition ancienne tout en leur attribuant une fonction nouvelle.

Cette évolution apparaît notamment dans le traitement de l'expérience personnelle. Les souffrances, les déplacements, les conflits, les relations avec autrui et les réactions d'Avvakoum aux événements occupent une place centrale dans le récit. Robinson considère à cet égard que l'auteur crée « la première autobiographie russe développée, fondée sur une représentation concrète de la vie et de son environnement » (Robinson,1963, p. 104). Cette affirmation doit toutefois être nuancée : elle ne signifie pas l'absence de toute forme autobiographique antérieure, mais souligne le caractère décisif du récit dans la constitution d'une écriture autobiographique russe originale. Un deuxième constat se dégage ainsi : l'œuvre ne se limite pas à reproduire un modèle littéraire préexistant, mais accorde une place particulière à la représentation concrète de l'existence de son auteur. La singularité de l'expérience vécue devient alors un principe structurant du récit.

Par ailleurs, cette affirmation de l'individu ne s'effectue pas au détriment de la dimension collective de l'œuvre. L'écriture de soi est indissociable de l'histoire collective. À travers son expérience, Avvakoum montre les tensions religieuses, les rapports de pouvoir et certaines réalités sociales de la Russie du XVII^{e} siècle. Son récit acquiert ainsi une fonction polémique : raconter son existence revient également à témoigner d'un combat religieux et à défendre la foi des vieux-croyants. Robinson souligne que « l'autobiographie d'Avvakoum répond à la fois aux besoins idéologiques et littéraires de ce mouvement et participe à l'émergence d'une nouvelle forme d'expression personnelle » (Robinson, 1963, p. 18). L'œuvre présente donc une autre caractéristique essentielle : l'affirmation de la voix personnelle demeure constamment articulée à la défense d'une communauté et à la représentation des conflits de son époque.

Ces différents constats font apparaître une tension fondamentale dans *L'autobiographie*. D'un côté, l'œuvre demeure profondément ancrée dans les formes et les valeurs de la littérature religieuse ancienne ; de l'autre, elle accorde une place nouvelle à la subjectivité, à l'expérience vécue et à la parole personnelle. De même, le récit de l'existence individuelle ne se réduit pas à une simple évocation de la vie de son auteur : il devient simultanément témoignage historique, expression de convictions religieuses et moyen de défense d'une communauté confrontée aux transformations de son époque. Ainsi, l'intérêt de l'œuvre ne réside pas uniquement dans son caractère autobiographique, mais également dans la manière dont elle articule l'expérience personnelle, la tradition littéraire et les réalités historiques.

Au demeurant, les nombreux travaux de Likhatchov et de Robinson permettent ainsi de mettre en évidence trois dimensions essentielles de *l'autobiographie* : son inscription dans la tradition littéraire ancienne, son renouvellement de l'écriture personnelle et sa forte dimension religieuse et polémique. Toutefois, l'articulation de ces trois dimensions soulève une question essentielle : comment comprendre la place d'une œuvre qui, tout en conservant des procédés hérités de la tradition hagiographique, accorde une importance nouvelle à l'expérience individuelle et transforme celle-ci en instrument de témoignage et de défense religieuse ? Cette tension entre héritage et renouvellement conduit à s'interroger sur la portée de l'œuvre dans l'évolution de la littérature russe du XVII^{e} siècle.

Dès lors, une interrogation s'impose : dans quelle mesure *L'autobiographie de l'archiprêtre Avvakoum*, en renouvelant les formes traditionnelles de l'écriture hagiographique par l'affirmation d'une voix autobiographique et engagée, constitue-t-elle un tournant majeur dans l'évolution de la littérature russe du XVII^{e} siècle ?

L'hypothèse retenue est que l'originalité de *L'autobiographie* réside dans la transformation des modèles hagiographiques en une écriture où l'expérience individuelle, la parole de l'auteur et les réalités historiques occupent une place singulière. Avvakoum fait ainsi de son existence un témoignage personnel, un acte de défense religieuse et une œuvre littéraire, dans un dialogue entre héritage médiéval et nouvelles formes de représentation de l'individu.

L'objectif principal de cette étude est d'analyser, d'une part, l'influence du contexte religieux et culturel du XVII[e] siècle sur l'émergence d'une écriture personnelle et, d'autre part, les procédés par lesquels Avvakoum renouvelle la tradition hagiographique. Il s'agira également de montrer comment cette écriture, à la fois personnelle et engagée, confère à *L'autobiographie* une portée littéraire, historique et religieuse.

Afin d'atteindre ces différents objectifs, l'étude s'appuiera principalement sur une approche historico-littéraire et stylistique de *L'autobiographie de l'archiprêtre Avvakoum*, mise en relation avec les travaux consacrés à l'autobiographisme russe et à la littérature du XVII[e] siècle. Le recours à l'approche historico-littéraire se justifie par la nécessité de replacer l'œuvre dans le contexte religieux, politique et culturel qui a déterminé les conditions de son écriture et qui éclaire les prises de position de son auteur. L'approche littéraire permettra, quant à elle, d'examiner l'inscription de l'œuvre dans la tradition hagiographique et d'identifier les transformations apportées à ce modèle. Enfin, l'approche stylistique permettra d'analyser les procédés d'écriture par lesquels Avvakoum construit sa voix personnelle, représente son expérience et confère à son récit une dimension à la fois autobiographique, testimoniale et polémique. La mise en relation de ces différentes approches apparaît ainsi nécessaire pour rendre compte de la complexité d'une œuvre dans laquelle les dimensions historique, religieuse et littéraire sont étroitement liées.

Au regard de toutes ces considérations, l'article s'articule en trois parties : la première partie examinera le contexte historique, religieux et littéraire de l'œuvre. La deuxième sera consacrée au renouvellement de la tradition hagiographique et à l'affirmation de l'écriture autobiographique. Enfin, la troisième montrera comment cette écriture devient un instrument de témoignage, de résistance et d'engagement dans l'évolution de la littérature russe.

1. LE CONTEXTE HISTORIQUE ET RELIGIEUX DE LA RUSSIE AU XVII[E] SIECLE : AVVAKOUM ET LE SCHISME DE L'ÉGLISE RUSSE

L'étude de *L'autobiographie de l'archevêque Avvakoum* doit être

replacée dans le contexte historique et religieux de la Russie du XVII[e] siècle. Cette période est marquée par d'importantes transformations politiques et ecclésiastiques. En outre, la seconde moitié du siècle est notamment dominée par les réformes engagées sous le patriarcat de Nikon et par les résistances qu'elles suscitent. Celles-ci ne concernent pas seulement les pratiques liturgiques, mais mettent également en jeu les rapports entre l'Église, le patriarche et le pouvoir tsariste. Le conflit religieux devient ainsi une crise de l'autorité et de la tradition.

Les réformes entreprises à partir de 1653 portent notamment sur le signe de croix, les prosternations, les usages liturgiques et la correction des livres religieux selon des modèles grecs. Pour leurs opposants, ces modifications constituent une remise en question de pratiques considérées comme héritées de la tradition orthodoxe russe. Robert Crummey observe à ce propos que « l'opposition aux réformes s'est progressivement construite autour de la conviction que les anciennes pratiques représentaient la véritable tradition orthodoxe et que leur abandon constituait une rupture avec le passé » (Crummey, 1970, p. 96).

L'accession de Nikon au patriarcat en 1652 accélère cette confrontation. Les révisions des textes liturgiques et la modification de certains rites visent à rapprocher les pratiques russes des usages grecs (Zenkovsky, 1970, p. 146). Toutefois, le conflit dépasse la seule question liturgique : il oppose différentes conceptions de la tradition, de l'autorité religieuse et de la vérité orthodoxe. Le concile de 1667 constitue à cet égard une étape décisive : Nikon est déposé, tandis que les pratiques anciennes sont condamnées et leurs défenseurs exclus de l'Église officielle. Dès lors, le schisme s'inscrit durablement dans la société russe.

C'est dans ce contexte que se constitue le mouvement des vieux-croyants, dont les membres refusent les réformes liturgiques. Selon Parsons, « les fidèles qui s'y opposent sont progressivement désignés comme des vieux-croyants, tandis que l'Église officielle et l'État mettent en œuvre des mesures de répression à leur encontre » (Parsons, 2011, p. 84). Cette situation favorise le développement d'une production écrite destinée à préserver la mémoire des persécutions, à défendre les anciennes pratiques et à transmettre la position des opposants. La littérature devient ainsi un moyen de témoignage et de défense religieuse.

Cette évolution s'inscrit dans une transformation plus générale de la culture littéraire russe. Malgré la persistance des traditions de la Russie ancienne, le XVII^{e} siècle accorde une place croissante à l'expérience individuelle. Dimitry Likhatchov considère que « l'autobiographisme constitue l'une des manifestations de la libération progressive de la personnalité au XVII^{e} siècle » (Likhatchov, 1987, p. 351). Il observe également que « l'élément individuel » acquiert progressivement une importance nouvelle dans la création littéraire et que le « devoir civique » de l'écrivain prend une place croissante (Likhatchov, 1987, p. 352). L'évolution ne se traduit donc pas par l'abandon des formes médiévales, mais par leur transformation sous l'effet d'un intérêt croissant portée à l'individu et à son expérience personnelle.

La trajectoire d'Avvakoum s'inscrit pleinement dans cette conjoncture. Prêtre puis archiprêtre, il devient l'un des principaux adversaires des réformes de Nikon. Son opposition lui vaut exils, emprisonnements et persécutions. Il figure ainsi parmi les principales victimes de la répression exercée contre les défenseurs de l'ancienne foi. Son expérience personnelle est dès lors inséparable du conflit religieux qui traverse la Russie. Les événements historiques deviennent la matière de son récit et l'expérience individuelle acquiert une portée collective.

Cette combinaison entre histoire et expérience personnelle est essentielle pour comprendre *L'autobiographie d'Avvakoum*. L'auteur ne se contente pas de témoigner des persécutions dont il est victime : il transforme son propre parcours en objet littéraire. Likhatchov présente ainsi « *L'autobiographie de l'archiprêtre Avvakoum* comme la première autobiographie développée dans la littérature russe » (Likhatchov, 1987, p. 203). Cette innovation ne constitue pas une rupture avec la tradition. L'œuvre conserve des éléments du récit hagiographique en les réorganisant autour de la personne de l'auteur et de son expérience.

Le contexte du schisme constitue donc une condition essentielle de l'émergence de cette écriture. La persécution fournit à Avvakoum la matière de son récit, tandis que la défense de l'ancienne foi lui confère une dimension polémique. Toutefois, *L'autobiographie d'Avvakoum* ne saurait être réduite à un simple document historique :

l'intérêt de l'œuvre réside dans la transformation littéraire de l'expérience vécue. Avvakoum raconte, organise et interprète les événements auxquels il est confronté, faisant de son existence à la fois un témoignage personnel et une prise de position religieuse.

Ainsi, le XVII^{e} siècle russe crée les conditions historiques et culturelles d'une nouvelle affirmation de la parole individuelle. Chez Avvakoum, la crise religieuse devient le cadre d'une écriture où l'expérience personnelle, la défense de la foi et la représentation de l'époque se trouvent étroitement liées. Cette convergence entre tradition hagiographique et affirmation du « je » constitue le point de départ de l'analyse du renouvellement des formes littéraires dans *L'autobiographie d'Avvakoum*. Celle-ci marque une rupture dans la tradition littéraire russe.

2. L'AUTOBIOGRAPHIE D'AVVAKOUM : UNE RUPTURE DANS LA TRADITION LITTERAIRE RUSSE

L'originalité de *L'autobiographie de l'archiprêtre Avvakoum* réside dans la transformation des formes héritées de la littérature russe ancienne. L'œuvre demeure profondément marquée par la tradition hagiographique et la pensée religieuse. Elle accorde une place nouvelle à l'expérience personnelle, à la parole de l'auteur et à la représentation concrète de l'existence. Cette évolution s'inscrit dans le développement de l'autobiographisme au XVII^{e} siècle associé à l'affirmation progressive de la personnalité dans la littérature.

La première innovation concerne la position du narrateur. Alors que le récit hagiographique traditionnel présente généralement la vie d'un saint à travers un récit organisé autour de ses vertus et de son exemplarité, Avvakoum raconte lui-même les événements qu'il a vécus. Il est à la fois personnage, narrateur et témoin de son parcours. Cette configuration place l'expérience individuelle au centre du récit et transforme la relation entre existence et écriture. Les souffrances, les déplacements, les conflits et les rencontres ne sont plus seulement les étapes d'un parcours religieux : ils deviennent la matière d'une narration personnelle. Likhatchov voit dans *L'autobiographie d'Avvakoum* une manifestation majeure du développement de l'autobiographisme russe (Likhatchov, 1987, p. 106).

Cependant, l'affirmation du « je » dans l'œuvre d'Avvakoum ne signifie pas l'abandon des modèles religieux. Avvakoum interprète ses épreuves à la lumière de sa foi et de sa fidélité à l'ancienne tradition. Son identité personnelle demeure ainsi inséparable de son identité de croyant et de défenseur de l'ancienne foi. La nouveauté réside moins dans l'apparition du « je » que dans la place centrale qu'elle occupe désormais dans l'organisation du récit : l'expérience individuelle devient le principe autour duquel s'articulent les événements religieux et historiques.

Cette transformation se manifeste également dans la représentation de la vie quotidienne. Avvakoum accorde une place importante aux circonstances concrètes de son existence : déplacements, persécutions, conflits, relations avec les autorités et souffrances physiques. Le XVII^{e} siècle se caractérise par une attention croissante portée à la personnalité et aux manifestations concrètes de la vie individuelle. Dans *l'autobiographie d'Avvakoum*, les événements sont ainsi rapportés à partir du point de vue de celui qui les a vécus.

Le récit acquiert une forte dimension de présence. Avvakoum ne se limite pas à rapporter les faits : il restitue ses réactions, ses jugements, ses exercices spirituels quotidiens et ses interventions directes. Cette proximité avec la parole est particulièrement visible dans la dimension dialogique de son style. Vinogradov affirme que « le récit présente fréquemment les caractéristiques d'une conversation, donnant ainsi au lecteur l'impression d'être directement associé à la parole de l'auteur » (Vinogradov, 1923, p. 321). Les formes de dialogue, les exclamations et les interventions directes contribuent ainsi au caractère vivant du récit.

L'originalité de *L'autobiographie d'Avvakoum* apparaît également dans l'usage de la langue. Avvakoum ne cherche pas à produire une œuvre exclusivement conforme aux modèles stylistiques de la littérature religieuse savante ; il revendique une expression proche de la langue vivante : « j'aime ma langue russe naturelle » (Vinogradov, 1923, p. 223). Cette affirmation traduit sa volonté de faire entendre une voix personnelle. Son style associe ainsi références bibliques et formules issues de la tradition religieuse à des expressions proches de la langue parlée. Vinogradov souligne l'importance de cette combinaison entre éléments de la tradition livresque et formes liées à la parole vivante.

La langue devient dès lors un élément essentiel de la construction du personnage. La personnalité d'Avvakoum se manifeste non seulement dans les événements racontés, mais aussi dans le rythme du discours, les exclamations, les interrogations, les dialogues et les changements de registre. L'écriture ne rapporte pas seulement une vie : elle donne à entendre une voix singulière. L'expérience individuelle devient ainsi indissociable d'une manière personnelle de prendre la parole.

Il convient toutefois de ne pas interpréter cette évolution comme une rupture absolue avec la littérature médiévale. Avvakoum conserve des références bibliques, des modèles de sainteté et des procédés issus de la tradition hagiographique. Son originalité réside dans leur réappropriation et leur mise au service d'une expérience personnelle. *L'autobiographie* se situe ainsi à la rencontre de la permanence de la tradition religieuse et de l'émergence d'une écriture centrée sur la personnalité de l'auteur.

L'affirmation du « je », la représentation de l'expérience vécue et l'originalité linguistique transforment donc le récit hagiographique en une œuvre autobiographique singulière. Mais cette écriture de soi ne constitue pas une fin en elle-même : l'expérience racontée est aussi celle d'un homme confronté à une crise religieuse et engagé dans la défense de ses convictions. Le « je » autobiographique devient ainsi un « je » qui témoigne, dénonce et prend position. Cette mise en relation entre écriture de soi, témoignage et engagement conduit directement à la troisième partie, consacrée à la dimension militante et résistante de *L'autobiographie de l'archiprêtre Avvakoum*.

3. L'AUTOBIOGRAPHIE D'AVVAKOUM : UNE ŒUVRE FONDATRICE DE L'ENGAGEMENT LITTERAIRE

L'innovation autobiographique étudiée dans la deuxième partie prend tout son sens dans la fonction polémique de *la Vie de l'archiprêtre Avvakoum*. En racontant son existence, Avvakoum témoigne d'un conflit religieux qui dépasse sa personne. Ses persécutions, ses déplacements, ses emprisonnements et ses affrontements avec les autorités deviennent ainsi la mémoire d'un combat mené au nom de l'ancienne foi. L'écriture de soi acquiert donc

une portée collective : le « je » de l'auteur se transforme progressivement en porte-parole d'une communauté persécutée. Cette articulation entre expérience individuelle et destin collectif constitue précisément l'une des particularités de l'œuvre. Priscilla Hunt souligne à cet égard que *la Vie* doit être comprise dans le contexte de la crise religieuse et politique du XVII^{e} siècle, l'expérience personnelle d'Avvakoum étant étroitement liée au conflit provoqué par les réformes ecclésiastiques.

La fonction testimoniale repose d'abord sur l'expérience directe. Avvakoum raconte ce qu'il a vécu et confère ainsi à son récit une valeur de témoignage. Ses souffrances sont interprétées comme les conséquences de sa fidélité à ce qu'il considère comme la véritable tradition orthodoxe. Les épreuves individuelles prennent alors une signification religieuse. Les travaux de Priscilla Hunt montrent que celles-ci sont organisées selon une logique spirituelle où la souffrance, la mort symbolique et le renouvellement de la vie participent à la construction de l'identité religieuse du personnage (Hunt, 1975, p. 36). Cette lecture permet de comprendre que la souffrance n'est pas seulement relatée comme un événement biographique : elle participe à la construction d'une figure de témoin et de martyr de l'ancienne foi.

Cette dimension dépasse cependant le cadre de l'expérience personnelle. En préservant la mémoire des persécutions, Avvakoum contribue à transmettre celle d'une communauté confrontée à la répression. Son récit établit ainsi un passage du « je » au « nous ». Les textes d'Avvakoum participent à la construction d'une mémoire collective du schisme et à la transmission du point de vue des opposants aux réformes. L'écriture devient dès lors un moyen de conservation et de défense d'une identité religieuse. Cette dimension collective est particulièrement importante dans le contexte de l'ancienne foi : les récits consacrés à Avvakoum ont par la suite contribué à fixer la mémoire de ses persécutions et de son exil au sein des communautés vieux-croyantes.

Le passage de l'expérience individuelle à la mémoire collective n'annule pas la dimension fortement personnelle du récit. Likhatchov voit précisément dans l'autobiographisme du XVII^{e} siècle l'une des manifestations de l'affirmation progressive de la personnalité dans la littérature russe. Il observe que le siècle voit apparaître un nouveau type d'écrivain davantage conscient de la valeur de son expérience, de

son activité et de sa parole. À propos d'Avvakoum, il souligne le caractère particulièrement marqué de cette évolution : le protagoniste de *la Vie* affirme sa personnalité tout en rompant avec plusieurs conventions de l'écriture médiévale. Ainsi, l'affirmation du « je » autobiographique ne constitue pas un simple procédé narratif ; elle participe à une transformation plus générale de la conception de l'auteur dans la littérature russe du XVII^{e} siècle.

L'engagement d'Avvakoum se manifeste également dans son rapport à l'autorité. Son récit ne se veut pas neutre : il juge, condamne, interpelle et défend. L'opposition entre fidélité à l'ancienne foi et réforme religieuse structure ainsi une parole à la fois autobiographique et polémique. Les procédés stylistiques étudiés précédemment participent à cette fonction argumentative en permettant à l'auteur d'intervenir directement dans le débat religieux. Cette dimension polémique doit être rapportée au contexte plus large de la littérature des vieux-croyants, dans laquelle les écrits des défenseurs de l'ancienne foi constituent un ensemble de textes destinés à argumenter en faveur d'une conception particulière de la tradition religieuse et à contester la légitimité des réformes.

La souffrance constitue enfin un élément essentiel de cette écriture de résistance. Avvakoum ne présente pas la persécution comme une défaite qui réduirait sa capacité de parler. L'épreuve devient au contraire une source de légitimité. Dans cette perspective, le récit de soi emprunte certains traits caractéristiques de la tradition hagiographique et martyrologique : les persécutions, les privations et les souffrances contribuent à construire l'autorité spirituelle du personnage. Yury Zaretskiy montre ainsi que *la Vie* d'Avvakoum mobilise le modèle hagiographique du martyr et que cette construction répond également à une fonction de transmission d'un message religieux destiné à ses adeptes. L'écriture autobiographique transforme ainsi la tentative de faire taire le dissident en une prise de parole durable. En défendant les anciennes pratiques, l'auteur défend simultanément une mémoire, une communauté et une conception de l'identité religieuse russe.

La particularité de *L'Autobiographie* tient donc à la fusion de trois fonctions : celle du croyant, celle du témoin et celle de l'écrivain. Avvakoum écrit parce qu'il croit, témoigne parce qu'il a vécu les événements et transforme cette expérience en œuvre littéraire. Cette

convergence entre expérience vécue, expression de la foi et élaboration littéraire explique en partie l'originalité de son œuvre. La critique contemporaine insiste d'ailleurs sur le caractère exceptionnel de cette combinaison : *la Vie* constitue à la fois un document historique sur les persécutions religieuses, un récit autobiographique et une œuvre littéraire dont la langue associe registres ecclésiastiques et formes plus proches de la langue parlée.

Cette convergence doit être distinguée de la conception moderne de la littérature engagée, élaborée dans des contextes historiques ultérieurs. Il serait donc anachronique d'appliquer directement à Avvakoum les catégories modernes de l'engagement littéraire. On peut néanmoins parler d'une forme précoce d'écriture engagée, dans la mesure où l'auteur utilise la parole littéraire pour défendre ses convictions et intervenir dans un conflit qui dépasse sa seule existence. Il convient cependant de considérer cette « précoce écriture engagée » comme une catégorie analytique rétrospective et non comme une notion que l'auteur lui-même aurait revendiquée.

À ce titre, cette perspective rejoint les observations de Likhatchov sur l'évolution de la littérature russe du XVII^{e} siècle. L'affirmation de la personnalité et le développement de l'autobiographisme contribuent à transformer le rôle de l'auteur dans la littérature. Likhatchov considère en effet que le XVII^{e} siècle constitue une période de transition au cours de laquelle la littérature russe s'éloigne progressivement de certains principes de représentation médiévaux et accorde une place nouvelle à la personnalité humaine et à l'expression de l'auteur. Chez Avvakoum, cette évolution prend une dimension particulière parce que l'affirmation de la personnalité est indissociable d'un conflit religieux : l'auteur se définit à travers son opposition aux autorités et aux transformations de son époque. L'innovation autobiographique ne peut donc être séparée de la situation historique et confessionnelle qui lui donne son sens.

La singularité de l'écriture d'Avvakoum réside ainsi moins dans une rupture absolue avec les traditions antérieures que dans leur réélaboration. Le modèle hagiographique demeure présent, mais il est investi par une expérience personnelle particulièrement forte ; la tradition religieuse demeure centrale, mais elle est exprimée à travers une voix individuelle ; enfin, le récit de soi devient simultanément récit de persécution, témoignage religieux et intervention polémique.

Cette combinaison explique pourquoi les études consacrées à l'œuvre interrogent à la fois son statut générique, sa structure autobiographique, ses rapports avec l'hagiographie et son inscription dans les transformations culturelles du XVII^{e} siècle.

En définitive, *L'Autobiographie d'Avvakoum* apparaît comme une œuvre majeure du XVII^{e} siècle russe par l'articulation qu'elle établit entre écriture de soi, témoignage religieux et prise de position. L'expérience personnelle devient une parole publique, destinée à convaincre, défendre et transmettre. L'autobiographie dépasse ainsi le simple récit d'une existence pour devenir un acte de mémoire et de résistance. La convergence entre innovation formelle, expérience individuelle et engagement fonde la portée durable de l'œuvre dans l'évolution de la littérature russe. Comme le montre Likhatchov, l'importance d'Avvakoum tient précisément à cette rencontre entre affirmation nouvelle de la personnalité et renouvellement des formes littéraires : son œuvre apparaît ainsi comme un lieu privilégié où s'observent les transformations de la littérature russe au XVII^{e} siècle.

CONCLUSION

Au terme de la présente étude, il apparaît clairement que *L'autobiographie d'Avvakoum* constitue un tournant majeur du renouvellement de la littérature russe au XVII^{e} siècle. Inscrite dans le contexte des réformes de Nikon et du schisme religieux, l'œuvre transforme l'expérience personnelle de son auteur en matière littéraire.

L'analyse a montré que l'archiprêtre Avvakoum renouvelle la tradition hagiographique sans la rompre totalement. L'affirmation du « je », la représentation de l'expérience vécue et l'originalité de la langue confèrent au récit une dimension autobiographique nouvelle. Comme le souligne Likhatchov, « le développement de l'autobiographisme constitue une manifestation importante de l'évolution de la littérature russe du XVII^{e} siècle » (Likhatchov, 1987, p. 106).

Cette innovation prend toute sa portée dans la fonction polémique de l'écriture. En racontant ses épreuves, Avvakoum défend l'ancienne foi, conserve la mémoire des persécutions et transforme sa

parole personnelle en instrument de résistance. Sans lui appliquer la conception moderne de la « littérature engagée », *L'autobiographie* peut être considérée comme une forme précoce d'écriture engagée, fondée sur le témoignage, la défense religieuse et la prise de position.

Au terme de cette analyse, la nouveauté de *L'autobiographie* réside moins dans une rupture avec la tradition que dans sa transformation : l'existence religieuse, jusque-là principalement représentée selon des modèles exemplaires, devient le lieu par excellence d'une expression personnelle où se rencontrent expérience individuelle, témoignage et engagement. Par cette combinaison, Avvakoum contribue de manière précise au renouvellement de l'écriture autobiographique et à l'évolution de la littérature russe moderne.

BIBLIOGRAPHIE

AVVAKOUM Pétrov, 1963. *L'autobiographie de l'archiprêtre Avvakoum, écrite par lui-même, et autres œuvres*, Moscou, Éditions nationales de littérature artistique.

AVVAKOUM Pétrov, 2021. *L'autobiographie écrite par lui-même*, traduit par Brostrom, New York, Columbia University Press.

BUSCHKOVITCH Paul, 1992. *Religion et société en Russie : les XVI^e^ et XVII^e^ siècles*, New York, Oxford University Press.

CRUMMEY Robert, 1970. *Les Vieux-Croyants et le monde de l'Antéchrist : la communauté de Vyg et l'État russe, 1694-1855*, Madison, University of Wisconsin Press.

ETKIND Efim, 1992. *Histoire de la littérature russe : des origines aux Lumières*, Paris, Fayard.

HUNT Priscilla, 1976. « L'autobiographie d'Avvakoum : structure et signification », *Canadian Slavonic Papers*, vol.18, p. 152-163.

HUNT Priscilla, 2003. « La Cinquième Pétition d'Avvakoum au tsar et le processus rituel », *Slavic and East European Journal*, vol. 46, N° 3, p. 483-510.

HUNT Priscilla, 2008. « La sainteté dans la vie de l'archiprêtre Avvakoum et le problème de l'innovation », *Russian History*, vol. 35, p. 275-309.

HUNT Priscilla, 2009. « La théologie dans la vie d'Avvakoum et sa polémique avec les Nikoniens », *La nouvelle histoire culturelle moscovite : recueil d'études en l'honneur de Daniel B. Rowland*, Bloomington, Slavica Publishers, p. 125-140.
LIKHATCHOV Dimitry, 1971. *La poétique de la littérature russe ancienne*, New York, Oxford University Press.
LIKHATCHOV Dimitry, 1987. « L'archiprêtre Avvakoum et le développement de la littérature autobiographique », dans *Histoire de la littérature mondiale*, Moscou, Nauka, p. 351-352.
MICHELS George, 1997. « La place de Nikita Konstantinovitch Dobrynin dans l'histoire des premiers Vieux-Croyants », *Revue des études slaves*, p. 21-31.
MIRSKY, D. (1958). *Histoire de la littérature russe : de ses origines à 1900*, New York, Alfred A. Knopf.
PASCAL Pierre, 1938. *Avvakoum et les débuts du Raskol : la crise religieuse au XVII^e siècle en Russie*, Paris.
ROBINSON Alexandre, 1963. *Les biographies d'Avvakoum et d'Épiphane : étude et textes*, Moscou, Éditions de l'Académie des sciences de l'URSS.
ROWLAND Daniel. 1994. « Moscou-la Troisième Rome ou la Nouvelle Jérusalem ? », *Russian Review*, vol. 55.
SONG Eun Ji, 2011. « Discours et narration dans le récit russe vieux-croyant du XVII^e siècle, *Russian Studies*, vol. 21, N° 2, p. 73-121.
SONG Eun Ji, 2012. « Incarnation et conscience métonymique du soi dans la *vie* d'Épiphane : en comparaison avec la *Vie* d'Avvakoum », *Russian Studies*, vol. 22, N° 1, p. 43-80.
VINOGRADOV Viktor, 1923. « La *Vie du protopope d'Avvakoum* en tant qu'œuvre littéraire », Moscou, Études slaves orientales, p. 75-86.
ZARETSKY Yuri, 2013. « La figure de la femme du protopope : contribution à l'étude de l'autobiographie russe ancienne », Revue des études slaves et est-européennes, Saint-Pétersbourg, p. 110-123.
ZENKOVSKY Alexandrovitch, 1970. *Le schisme de l'Église russe : son histoire et sa littérature*, Washington, D.C., Mouton.
WILLIAMS Robert, 1970. *Les Vieux-Croyants et le monde de l'Antéchrist*, Madison, University of Wisconsin Press.